



I) La contraception d'urgence désormais délivrée sans ordonnance

INFO RTL - À partir de ce vendredi 17 avril, la pilule d'urgence dite "du lendemain", prescrite pour empêcher une grossesse non désirée, sera disponible en libre-service dans les pharmacies.
PAR ODILE POUGET, MARION DUBREUIL PUBLIÉ LE 17/04/2015 À 06:38

La pilule du lendemain est déjà vendue depuis cinq ans sur ordonnance. Désormais, il sera possible de l'acheter directement, sans prescription. Oubli de pilule, rupture de préservatif, ou tout simplement absence de contraception, les motifs de recours à cette méthode d'urgence sont variés mais les femmes, quel que soit leur âge, sont toujours mal à l'aise lorsqu'elles se présentent à la pharmacie.

Marion Chevrier exerce dans une pharmacie de Nantes. Ses clientes ont souvent "des idées reçues, affirme la pharmacienne. Comme l'ovulation a lieu au 14^e jour du cycle, les femmes pensent qu'elles ne sont pas fertiles avant ou après c'est faux. L'ovulation peut avoir lieu tout au long du cycle. Dans certains cas."

Une méconnaissance qui porte également sur le fonctionnement de cette contraception d'urgence : "Beaucoup de femmes ont peur de devenir stériles et il y en a beaucoup qui pensent que ça tue l'œuf fécondé ce qui est complètement faux, cela fait effet avant, ça bloque l'ovulation."

La pilule d'urgence est efficace jusqu'à trois ou quatre jours, mais le maximum d'efficacité est quand même dans les 24-48 heures après le rapport non protégé. 44% des femmes pensent en effet qu'il s'agit d'une méthode abortive, 38% assurent même que la pilule a le pouvoir de tuer les spermatozoïdes. Le terme "pilule du lendemain" est également trompeur, nous explique Marion Chevrier, puisque cette contraception d'urgence "est efficace jusqu'à trois ou quatre jours, mais le maximum d'efficacité est quand même dans les 24/48 heures après le rapport non protégé". Aujourd'hui, 1/4 des femmes en âge de procréer ont recours à cette pilule d'urgence.

1. La fille doit-elle avoir une ordonnance pour utiliser la pilule du lendemain ? ?
2. Les femmes ne sont-elles fertiles que le 14^{ème} jour du cycle ?
3. Quel est le maximum d'efficacité pour cette pilule de secours ?
4. Quelles sont les peurs des femmes lors de l'utilisation de cette pilule ?
5. Quelle proportion de femmes y ont recours ?

II) La contraception « naturelle » de plus en plus prisée

LE MONDE | 11.08.2014 à 11h33 • Mis à jour le 12.08.2014 à 07h59 Par Laetitia Clavreul

Partie 1 :

On croyait oubliées les méthodes de contraception naturelles. Les Françaises s'en étaient détournées du fait de leur moindre efficacité depuis l'arrivée de la pilule. Pourtant, aujourd'hui, près d'une femme sur dix opte pour ces techniques d'observation du cycle d'ovulation ou pour le retrait. Le chiffre, révélé par une étude Ined-Inserm en mai, surprend.

Anne-Sophie S., Brestoïse, est l'une d'elles. Son compagnon n'en est pas vraiment satisfait, mais c'est ainsi, elle a opté pour le retrait avant éjaculation.

« ÇA DEMANDE UN PEU DE MAÎTRISE »

L'étude indique qu'entre 2010 et 2013, chez les 15-49 ans, la pilule a reculé de 9 points (de 50 % à 41 %). Le DIU (stérilet) en a gagné 1,9, le préservatif 3,2. Mais la plus forte hausse (3,4 points) est enregistrée par les méthodes naturelles, désormais choisies par 9,5 % des femmes. Chez les 20-44 ans, l'abstinence périodique (méthode Ogino, par exemple) était en 2013 l'option prise par 3,8 % des femmes (+ 0,5 point) et le retrait par 5,2 % (+ 2,1), selon des chiffres recueillis par Le Monde auprès de l'Inserm. Dominantes avant les années 1960, ces pratiques concernaient 33,9 % des femmes en 1978.

1. Pourquoi les françaises s'étaient-elles détournées des méthodes de contraception naturelles ?
2. Quel est le pourcentage de femmes qui les utilisent aujourd'hui ?
3. Quelle est l'augmentation de l'utilisation du préservatif par les hommes ?
4. Donner la liste de toutes les méthodes citées dans cet article.

Partie 2 :

Flore, 29 ans, journaliste ..., a arrêté il y a sept ans la pilule pour des raisons médicales. Elle opte alors pour le stérilet, ne s'y fait pas vraiment. Quand dernièrement il a fallu le renouveler, elle a dit non. « J'ai dit à mon médecin que j'allais calculer mes cycles d'ovulation. Il m'a dit que c'était risqué, se souvient-elle. Je n'aurais pas fait ça il y a dix ans. Mais je suis à une période de ma vie où, si je tombais enceinte, je garderais le bébé. »

Pendant les périodes de fertilité, c'est retrait. Elle sait que son conjoint fait attention, parce qu'il ne veut pas encore être père.

Des hommes aussi plaident pour le retrait. Comme ce juriste rennais, 30 ans. La pilule avait réduit « à zéro » la libido de son amie. « Ça demande un peu de maîtrise. Mais, au bout d'un moment, ça se fait de manière totalement naturelle ». Bien mise en œuvre, il juge la méthode « infaillible ». Fonctionner ainsi, c'est gérer la contraception à deux, ce qui plaît à ces femmes. « Mon nouveau compagnon n'apprécie pas tous ces produits imposés au corps des femmes. On a donc approfondi la méthode ensemble », raconte Marie C., 29 ans, opticienne dans le Sud, qui prend sa température le matin.

1. Depuis combien de temps Flore a-t-elle arrêté la pilule, et pourquoi ?
2. Qu'a-t-elle utilisé ensuite ?
3. Quel est le problème détecté par le juriste pour sa femme quand elle prend la pilule ?
4. Qu'est-ce que le nouveau compagnon n'apprécie pas ?

III)

Alcool et grossesse, le bébé trinque

L'alcool est un poison pour le fœtus même à faible dose. Les médecins estiment que les femmes enceintes ne sont pas assez informées des dangers qui menacent le développement de leur bébé. En 2004, 7 000 femmes ont donné naissance à des enfants touchés par l'alcool dont la moitié gravement.

C'est le cerveau du bébé qui est le premier touché par l'alcool. Il est en effet toxique pour les cellules nerveuses et peut être responsable d'un retard mental. Certains spécialistes estiment que boire un ou deux verres d'alcool par jour expose le fœtus aux avortements spontanés, à des malformations du visage, des troubles de croissance ainsi qu'à une naissance prématurée.



1. Expliquer comment l'alcool absorbé par la mère peut se retrouver dans le sang du fœtus
2. Rechercher dans le texte les effets de l'alcool sur le développement du fœtus
3. Quel est l'intérêt du logo sur les bouteilles de boissons alcoolisées ?